A TRAVERS L'OCEAN

A bord du steamer *Canada*,
15 août 1885.

Chassez le naturel, il revient au galop. Le galop n'est guère de mise sur l'océan, quoiqu'il n'y soit pas inconnu. Il est même certaines vagues qui courent tout à l'entour de nous avec une désinvolture qui vaut bien un galop. Il y a là toute une série de danses et contredanses à faire pâlir le ballet de l'Opéra.

On ne passe pas ainsi dix jours, suspendu entre le ciel et la mer, sans parler un peu de tout, surtout de politique, quand on est voué par état à cette intéressante profession Politiquons alors. Mon ami, M Newark, connait à fond les affaires américaines, ce que l'on est convenu d'appeler le dessous des cartes, le derrière du Rideau. C'est là la vraie histoire, celle que l'on publie n'étant trop souvent qu'une conspiration contre la vérité, suivant le mot de de Maistre. Je vous ai déjà dit que c'est un démocrate fervent, grand ami de Cleveland, partisan sincère de bonnes réformes. On avouera qu'il ne saurait y avoir trop d'hommes de cette trempe aux Etats-Unis. Il est temps, grandement temps, de nettoyer les écuries d'Augias. Parlons de celui dont tout le monde parle en ce moment, du général Grant, que l'on vient d'enterrer d'une façon royale dans la métropole américaine. Laissez-moi dire d'abord qu'en nous rendant de Montréal à New-York, nous avons traversé Saratoga, la pace d'eau fashionable qui, si gaie, si semillante d'ordinaire, avait pris le deuil ce jour-là. Ce n'était partout, en effet, que draperies noires et blanches, qu'inscriptions à la mémoire du défunt. De la gare on aperçoit Mont McGregor. qui dresse fièrement dans la nue sa couronne de verdure. C'est là, dans un pittoresque cottage, perché dans une échancrure de la forêt, au milieu des senteurs fortifiantes des sapins, entouré des soins empressés de sa famille et de quelques fidèles, que le général a passé les dernières semaines de sa vie, luttant vainement contre l'inévitable. Vous savez qu'il est mort pour ainsi dire la plume à la main, lui homme d'épée, tout comme pourrait faire le plus modeste journaliste revoyant une dernière épreuve avant la grande et définitive épreuve. C'est que la plume est plus puissante que l'épée. Elle seule peut faire arriver nos plus terribles sabreurs à l'histoire, à la postérite. Le corps du général avait été transporté le matin de Saratoga a Albany, d'où le lendemain il avait été conduit à New-York pour recevoir les derniers honneurs. A Saratoga, un wagon spécial renfermait tous les siens, moins madame Grant qui, ne se se sentant pas assez forte pour prendre part à ce triste pèlerinage, avait pris place dans notre convoi. Toutes les villes que nous avons traversées avaient également pris le deuil : les étoiles américaines semblaient partout voilées Mais ces décorations n'étaient rien comparées à celles que nous avons vues à New York pendant notre court séjour en cette ville. Partout des draperies noires, partout du deuil, partout le portrait de Grant encadré de noir, partout des inscriptions de regret La seule décoration de Vanderbilt a coûté $35,000. J'aurais voulu pouvoir assister aux funérailles qui étaient fixées au lendemain de notre départ. Le programme faisait prévoir qu'elles seraient les plus imposantes qui aient jamais eu lieu aux Etats-Unis.

Avant de quitter la terre ferme, je m'étais procuré les éloges funèbres prononcés l'un par le Révd. M. Newman, ministre méthodiste, en présence même de la tombe de Grant, avant le départ de Mont McGregor, et l'autre par le célèbre Révd M. Farrar, à l'Abbaye de Westminster. Vous savez que l'Angleterre a fait des funérailles publiques à Grant dans le temple même réservé exclusivement jusqu'ici à ses grands hommes. En faisant cette exception, on a voulu rendre un hommage délicat au peuple américain, flatter son amour-propre et resserrer les liens que l'on travaille à cimenter entre les peuples d'origine saxonne. Le Dr Newman est un ministre protestant d'une éloquence incontestable, d'une grande élévation d'idées, d'une rare richesse de style. Mais il lui manque une chose essentielle : il ne parle pas avec poids et mesure. Ainsi, il a épuisé tout ce que la langue anglaise a d'hyperboles pour chanter son héros. Grant est pour lui un astre d'une pureté, d'un éclat incomparables, qui n'a jamais connu le moindre obscurcissement. Si grand guerrier qu'il soit, il fut selon lui non moins grand politique, non moins grand citoyen. C'est un éloge superbe, mais qui n'est vraie qu'à moitie. Dieu seul est grand ! s'écriait Massillon. C'est ce que M. Newman a trop oublié dans les nuages d'encens dont il a enveloppé son héros.

Mon ami M. Newark partage ma manière de voir. Les exagérations de M Newman ne le surprennent pas. Il y a quelques années, le gouverneur de la Californie perdit son fils aîné, jeune homme qui donnait de belles espérances. Le père ordonna des funérailles somptueuses, et manda tout exprès le Révd. Newman pour prononcer l'éloge funèbre. Le ministre qui était largement payé fut prodigue de métaphores. Il parla d'or, allant jusqu'à dire que les Etats Unis venaient de faire une perte irréparable, car ce jeune homme était si éminemment doué, il témoignait d'aptitudes si universelles, qu'il n'aurait pu manquer de devenir l'un des plus grands citoyens des Etats Unis. Et qu'en savez-vous, M. Newman ? Combien dans le monde ne rencontre-t on pas d'étoiles filantes, qui avaient promis d'abord de rayonner avec éclat. Les fruits secs sont ceux qui mûrissent hâtivement

Combien plus digne, plus vrai, plus mesuré est l'éloge du révérend M. Farrar. Tout en rendant hommage à l'illustre défunt, il n'a pas voulu, lui, abdiquer le devoir de la vérité. Si la tombe peut commander de se taire, d'oublier pour le moment, elle ne saurait effacer ce qui est ineffaçable. M. Farrar a fait l'éloge de Grant comme guerrier, mais il a jeté le voile sur son administration politique, laissant à ses illustres auditeurs, parmi lesquelles se trouvaient le Prince de Galles, Gladstone, lord Salisbury, le marquis de Lorne, de tirer les conclusions. Certes, Grant fut un grand général, un homme de fer, calculant et exécutant bien ; il a marché dans le sang pour arriver à la victoire ; il a réussi à consolider le grand édifice américain qui menaçait de se disloquer. Mais n'oublions pas que ses prédécesseurs dans le commandement n'avaient jamais eu l'autorité absolue dont il fut revêtu. Leurs plans de campagne étaient sans cesse gênés, contrecarrés, contremandés même par des ordres venus de Washington. Et Grant dompta le Sud après plusieurs années d'une résistance qui l'avait épuisé, engageant toujours le combat avec des forces supérieures, ne reculant devant aucun sacrifice de vies et d'argent. Lee fut vaincu, quand il méritait d'être vainqueur. Deux fois, l'éclat du sabre de Grant le porta à la présidence. L'uniforme a du prestige nonseulement sur les femmes, mais sur les foules. Ce règne de huit années n'ajoutera ni à sa gloire ni à celle du peuple américain. Le péculat fut presque érigé en système. Partout des fraudes, des spéculations véreuses, gigantesques, dans l'administration. Prétendre que Grant n'en eut pas connaissance, quand les dénonciations éclataient de toutes parts, serait vouloir le donner pour un aveugle ou un naïf. Dans ces derniers temps, la fortune de Grant a sombré dans des opérations de Bourse entreprises par ses fils et qui ont soulevé la réprobation générale. Disons aussi qu'il n'en soupçonna pas même l'existence, explication la plus charitable. C'est encore le faire passer pour un naïf. Dans ce cas, que peut bien valoir le piédestal d'argile que lui a élevé l'éloquence ampoulée de M. Newman ? Grant a consacré ces derniers temps à écrire ses mémoires. Comme César et Napoléon, auxquels ses compatriotes le comparent modestement, il a cru devoir raconter à la postérité tout ce qu'il a fait. Ruiné par les spéculations compromettantes que je viens de signaler, il a voulu à la fois protéger son nom devant l'histoire et laisser à sa famille un moyen honorable d'existence par la vente de son livre. Cette fois il n'aura pas trop compté sur le bon vouloir du public, car son nom éveille trop de sympathies chez le peuple américain, sympathies que sa longue et douloureuse maladie supportée avec un courage viril a puissamment contribué à raviver, pour qu'un livre écrit par un pareil auteur et traitant de faits aussi mémorables, quel que soit son mérite littéraire, ne produise pas une abondante moisson de dollars. Telle est, chers lecteurs, en quelques mots, mon humble opinion, écrite tant soit peu en collaboration de la vie retentissante qui vient de se clore.

(A suivre)

LE CHOLÉRA

Paris, 12 — L'archevêque d'Aix vient de sucomber aux atteintes du choléra.

Marseilles, 12 - Six décès des suites du choléra ici, aujourd'hui. Il y a encore trente deux personnes sous traitement.

Rome, 12—On signale, aujourd'hui, sept nouveaux cas de choléra et deux décès à Palerme. A Parme, il y a eu sept nouveaux cas et trois décès.

Madrid, 13—Il parait y avoir eu 1,464 nouveaux cas de choléra et 428 décès dans toute l'Espagne, hier.

Rome, 13—Aujourd'hui, 10 nouveaux cas et 4 décès à Palerme ; 22 nouveaux cas et 12 décès à Parme

UNE JOLIE FÊTE

Samedi soir, une cinquantaine d'amis se réunissaient chez M. Hermas Lahaise, commis-marchand de cette ville, pour lui offrir les félicitations, souhaits et présents d'usage, à l'occasion de ses prochains adieux au célibat.

Une adresse lui fut d'abord lue, puis vint la présentation d'une table de salon couverte en peluche, d'un riche album et d'une somme d'argent assez ronde, tandis que, de son côté, M. Napoléon Champagne récitait quelques vers de sa composition, écrits pour la circonstance.

M. Lahaise répondit en termes vivement émus à ces divers témoignages de sympathie et de bonne amitié, et l'on ne se sépara que tard dans la nuit, après avoir fait honneur à une hospitalité généreuse et avoir épuisé tous les chants du répertoire canadien.

La musique de Ste Anne était venue sérénader M. Lahaise dès le commencement de la veillée et a beaucoup contribué à l'éclat et au succès de cette jolie fête d'intimes.

MATRIMONIAL

Ce matin, à la Basilique, M. Hermas Lahaise, commis-marchand de cette ville, conduisait à l'autel Mademoiselle Arabella Morency, fille de Madame veuve Morency, du Service Civil.

La bénédiction nuptiale a été donnée par M. le grand vicaire Routhier, qui a prononcé une touchante allocution au cours de la cérémonie.

A l'offertoire, MM. Beaudry et Desrivières ont admirablement rendu deux jolis morceaux de chant accompagnés sur l'orgue par M. P. Boulé.

A la suite du déjeuner, servi chez la mère de la mariée, les nouveaux époux sont partis pour un voyage de noces, emportant les souhaits de bonheur de tous leurs amis.

LE MONDE ET LA VILLE

L'eau de St Léon est un remède infaillible contre la picotte et le choléra. En vente au magasin de J. B. C. Dunn, rue Dalhousie.

Les arrivages par la navigation et les chemins de fer ont été considérables depuis quelque temps. Cela provient du fait que chaque marchand est actuellement à importer ses marchandises d'automne.

Nous connaissons certains excursionnistes qui sont revenus en assez piteuse condition hier soir. Ils étaient trempés des pieds à la tête et se déclaraient très-heureux .....d'être de retour.

La foule fait queue continuellement au magasin de 5, 10, 25 cts et de $1, nos 151 et 153 rue Sparks, pour profiter de l'extrême bonne fortune qu'il offre au acheteurs, en leur donnant à des prix infimes des articles du dernier goût et d'une valeur incontestable.

Qu'on se le dise.

Tétreauville est le nom d'un faubourg de Hull situé à la tête des Chûtes de la rivière Chaudière. On y compte déjà vingt-cinq bâtisses et durant les mois de juillet et d'août 70 personnes y ont acheté des lots avec intention de s'y établir. Tétreauville forme déjà un coquet petit village et possède une jolie maison d'école dont la direction est confiée à Mlle Roy, une institutrice de beaucoup de mérite.

Evitez la picotte et le choléra, en buvant la célèbre eau de St Léon. En vente chez J. B. C. Dunn, rue Dalhousie.

Un véritable orage diluvien s'est abattu sur Ottawa la nuit dernière. La pluie tombait même en si grande abondance, vers les onze heures, que les bouches d'égoûts ne pouvaient plus suffire à engouffrer l'eau des rues, et les trottoirs étaient noyés en plusieurs endroits.

Les vrais amis sont toujours là Sans oublier le passé, pensons à l'avenir et surtout ne perdons pas de vue les belles choses telles que joncs de mariage, montres, parures et bijoux de tous genres et à bas prix. Chaque article est garanti tel qu'on le représente, sinon la vente est nulle, chez H. Norez, No. 30 rue Rideau, porte voisine du " London Chop House." Verres de montres 10 et 15 cts. Réparations faites avec soin à des prix modérés.

Durant la nuit de samedi à dimanche, quelques farceurs de mauvais aloi ont enlevé et jeté dans le chemin les perrons et autres ouvrages en bois qu'ils ont pu détruire, sur tout le parcours qui s'étend entre les rues Dalhousie et Queen. Ces Vandales d'un nouveau genre ont même brisé des pots de fleurs en plusieurs endroits. Si la police les pince, ils peuvent s'attendre à une maitresse-correction.

A ceux qui veulent un article de goût pour faire un présent, à tous ceux qui désirent des jouets mécaniques et les mille et une autres fantaisies que les enfants adorent, nous conseillons une visite aux Nos 151 et 153, rue Sparks, où ils recevront une valeur équivalente à leur argent, qu'ils dépensent 5, 10, 25 cts ou $1.

Si vous voulez vous préserver de la picotte et du choléra, faites usage de l'eau de St Léon. En vente chez J. B. C. Lunn, rue Dalhousie.

Les entrepreneurs qui ont récemment obtenu des contrats de la corporation se plaignent que la main-d'œuvre est difficile à trouver, à Ottawa, à l'heure qu'il est. Plusieurs se sont même vus dans la nécessité de faire venir des travailleurs italiens pour commencer leurs opérations. Nous serions curieux de savoir dans combien de villes la classe ouvrière trouve aussi aisément de l'emploi que parmi nous.

Les acheteurs de la ville et de la campagne sont respectueusement invités à faire une visite au " Magasin Merveilleux," coin des rues Sparks et O'Connor. Ils sont sûrs de trouver là le plus bel assortiment de marchandises de goût et de jouets d'enfants qu'il y ait dans le Dominion. La maison importe, en effet, tous ses articles de commerce et choisit scrupuleusement ce qui se produit de plus nouveau et de plus à la mode dans la fabrication européenne et américaine. Personne n'entre dans le " Magasin Merveilleux " sans trouver ce qu'il lui faut, et à des prix défiant toute compétion. Chacun y reçoit pour son argent et davantage, qu'il dépense 5, 10, 25cts. ou $1.00.

Que les acheteurs ne manquent donc pas de faire une visite aux numéros 151 et 153, rue Sparks, chez le populaire propriétaire du " Magasin Merveilleux."

Si vous craignez de devenir consomptif à cause de votre dyspepsie, et de votre manque d'appétit, ou encore si vous redoutez le choléra parce que votre estomac et vos intestins sont souvent dérangés, servez vous sans hésiter des Amers Canadiens du Dr N. Lecerte, lesquels sont le plus sûr prophylactique ou préventif de ces redoutables maladies.

30 cts la bouteille.

OUVERTURE DES CLASSES

Que ceux qui ont besoin de livres et d'autres articles d'école, n'oublient pas de venir voir mes prix avant d'acheter ailleurs, car il est reconnu qu'il n'y a pas de maison à Ottawa qui vende à meilleur marché.

P. C. GUILLAUME,
455 Rue Sussex.

ON DEMANDE

Une bonne chambre double, avec pension pour deux personnes, dans une famille privée

S'adresser A. B., à ce bureau.
14 sept. 1s

Madame Thomas Byfield
née DUMOUCHEL,
147 Rue Sparks Ottawa.

Modes Parisiennes, dernier goût, grande variété de chapeaux d'été. Notre assortiment qui vient d'arriver et des plus complets.

Dame Thomas Byfield.

3 juin 1s

ALPHONSE JULIEN.

Entrepreneur de Pompes Funèbres

263 Rue DALHOUSIE, Ottawa.
Ci-devant occupé par M. Jos. Senécal.

M. ALPHONSE JULIEN, bien connu à Ottawa, désire annoncer au public d'Ottawa et de ses environs qu'il a ouvert un magasin de pompes funèbres. Toute commande qu'on voudra bien lui confier sera exécutée avec promptitude et soin. Prix très modérés. On peut s'adresser la nuit comme le jour. Deux MAGNIFIQUES CORBILLARDS sont à la disposition du public. Ornements et décorations de chambres funéraires fournis sur demande.

ALPHONSE JULIEN, propriétaire.
3 mai—1 an

CHARBON

LE CHARBON
LACKAWANNA,
DE PREMIER CHOIX

Et importé, chaque jour, tout frais tiré des mines,

A bord des Chars seulement

Bas prix. Qualité garantie.

J. G. BUTTERWORTH & Cie
86 RUE SPARKS.

Collège d'Ottawa

SOUS LA DIRECTION DES
RR. PP. OBLATS, O. M. I.,
Conférent les Grades Universitaires

Cours Classique, Cours de Génie Civil, Cours Scientifique et Commercial

Par sa position et sa méthode d'enseignement, le collège d'Ottawa offre à tous, des facilités exceptionnelles pour apprendre l'anglais.

Le collège, considérablement agrandi, ne laisse rien à désirer sous le rapport du confort et de l'hygiène ; dortoirs bien chauffés et bien aérés, salles spacieuses, lumière électrique, etc., etc.

Outre les cours de récréation, un vaste terrain vient d'être acquis et préparé pour les jeux athlétiques.

CONDITIONS

Pension, enseignement, lit et garniture, lavage et raccommodage de linge, honoraires du médecin, payable d'avance au commencement de chaque terme, en septembre et en février ;

Cours classique, par semestre $80.00
Cours de génie civil..... .....85.00
Cours commercial..... .....75.00

Extras :—Télégraphie, Sténographie et musique instrumentale.

Le dessin et la musique vocale sont enseignés gratuitement.

Les cours s'ouvriront le 2 septembre.

Le prospectus est envoyé sur demande

TRES-REV. P. J. H. TABARET, O. M. I. D. D.
Supérieur.

VERITABLE
Vente Complète
D'ARTICLES DE MODES
ET DE
MARCHANDISES DE GOUT
A
25 CTS. DANS LA PIASTRE !

En d'autres termes, on donne une valeur d'une piastre en effets de goût pour 25 cts.

LE STOCK COMPREND :

Chapeaux garnis et non garnis,
Belles plumes d'Autruche,
Considérable assortiment de nouvelles dentelles,
Soies, Satin, Velours et Rubans,
Vestes en laine et pardessus imperméables pour dames,
Falbalas en dentelle ou en batiste.

VALEUR SPECIALE.

Un beau lot de Rideaux en dentelle valant 35 cents la paire et au-dessus.

Les acheteurs gagneront beaucoup en se présentant de bonne heure et souvent

A LA
GRANDE VENTE
D'ARTICLES DE MODES.
E. Woodcock
39, RUE SPARKS.

Stock de Marchandises Sèches a Vendre

AVIS

Les soussignés recevront jusqu'à mardi, 22 septembre 1 85, des soumissions cachetées, pour la vente du stock de banqueroute de L. L. A. Grison et Cie, comprenant :

Stock.....$10,078.33.
Mobilier..... 635.00.
Crédits de livres..... 2,143.66
$12,856.99

Les conditions seront argent comptant. Les personnes désirant examiner le stock pour soumissionner, pourront le faire en s'adressant à

KEARNS & RYAN,
Cessionnaires.

CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL

La route directe pour se rendre de l'Ouest à tous les points du Nouveau-Brunswick, de la Nouvelle-Ecosse, de l'Ile du Prince Edouard, du Cap-Breton et de Terreneuve.

Toutes les places de bains, les stations de pêche et les lieux d'amusements les plus populaires du Canada se trouvent échelonnés sur cette route.

Des chars palais lient Montréal les lundi, mercredi et vendredi pour Halifax, et les mardi, jeudi et samedi pour St Jean, N. B., sans interruption

Les trains de l'Intercolonial connectent d'une manière constante à la Pointe Lévis avec le chemin de fer du Grand Tronc et les vapeurs de la compagnie de Navigation du Richelieu, en destination de Montréal, et à Lévis avec le chemin de fer du Nord.

D'élégants chars palais gréés de buffets et des chars-salons circulent sur toute la ligne.

Il existe des restaurants de première classe à des distances raisonnables.

Importateurs et Exportateurs

Trouveront avantageux de se servir de cette route, vu qu'elle est la plus rapide et que ses taux de transport sont aussi bas que ceux de toute autre ligne.

Le trafic direct est expédié par des convois rapides spéciaux, et l'expérience a prouvé que la route de l'Intercolonial est la plus rapide pour le fret d'Europe, venant ou en destination des divers points du Canada et des Etats de l'Ouest.

On peut obtenir des billets et aussi tous les renseignements désirables sur la route, les taux de passager ou de fret en s'adressant à

E. KING, Agent de billets,
No. 15, rue Elgin, Ottawa.
ROBERT B. MOODIE,
Agent pour les passagers et le fret de l'Ouest, 93 bloc Rossin, rue York, Toronto.
D. POTTINGER,
Surintendant général.

Bureau du chemin de fer,
Moncton, N. B., 26 Mai 1885

AVIS AUX ENTREPRENEURS

DES SOUMISSIONS cachetées distinctes, adressées au soussigné et endossées "Soumission pour Arsenaux, Salle du Manège, Montréal," seront reçues jusqu'à MARDI, le 15 Septembre courant inclusivement, pour la construction

D'ARSENAUX
—A LA—
Salle du Manège, à Montréal.

Les plans et spécifications peuvent être examinés au Département des Travaux Publics, à Ottawa, et au bureau de A. Raza, écr., architecte, à Montréal, le et après le JEUDI, 3 courant.

Les soumissionnaires devront se rappeler que les soumissions doivent être faites strictement conformes aux formules imprimées, et signées par les soumissionnaires mêmes.

Un chèque de banque accepté, fait payable à l'ordre de l'honorable Ministre des Travaux Publics, égal à cinq pour cent du prix de la soumission doit accompagner cette dernière, laquelle somme sera confisquée, si le soumissionnaire refuse d'accepter le contrat pour l'ouvrage aux taux et termes mentionnés dans sa soumission Le chèque ainsi envoyé sera retourné à chaque soumissionnaire dont la soumission n'aura pas été acceptée.

Le département ne s'engage pas, néanmoins, à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Par ordre,
A. GOBEIL,
Secrétaire.

Ministère des Travaux Publics,
Ottawa, 2 Sept. 1885.

Sirop des Enfants du Dr Goderre

Ce sirop est préparée avec l'approbation des professeurs de l'Ecole de Médecine et de Chirurgie de Montréal, Faculté de Médecine de l'Université du Collège Victoria.

Le sirop des enfants est supérieur à toutes les préparations calmantes offertes aux mères de famille pour conserver la santé de leurs enfants ; il peut être donné avec la plus grande confiance aux enfants dans les cas suivants : Colique. Diarrhée, Dyssenterie, Dentition douloureuse, insomnie, Toux, Rhume, Coqueluche, etc.

Demandez le SIROP DU DR GODERRE et n'en achetez point d'autre.

En vente par tout le Canada et les Etats Unis

PRIX, 25 Cts. LA BOUTEILLE.

Seul propriétaire,
B. E. McGALE, Chimiste.
Montr
1883 1s

James R. Bowes
ARCHITECTE
Chambre 25,
SCOTISH ONTARIO CHAMBERS
RUE SPARKS.
Ottawa, 18 avril 1885

Dr ALFRED SAVARD
BUREAU :
NO. 376, RUE CUMBERLAND.
Ancienne résidence du Dr Prevost.
Ottawa, 15 mai 1